

LE SEPARATEUR "LILY"

Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

- JOHN B. CLAIR, Clair, N. B. JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B. ALEX. NADEAU, Albertine, N. B. PAUL B. CYB, Edmundston, N. B. PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B. TOON THERRIAULT, Green River A. B. VIOLETTE, St-Léonard BARTLEY MARTIN, Martins S. SIMKEVITZ, Grand Falls DOCTHRE NADEAU, Baker Brook TAYLOR & PRESCOTT, Peterson Siding



Aussi les ligues suivantes :

- Lieuses, Moissonneuses, Faucheuses, Rateaux, Wagons, Feed Grinders, Presses à Foin, Charrues Oliver Cultivateurs, Huile, Engins, Turbine et accessoires pour réparation.

Tous les séparateurs à crème se ressemblent plus ou moins. Cependant il y a certains points qui font qu'un séparateur est plus efficace et donne plus ou moins satisfaction.

Le cultivateur d'aujourd'hui demande plus qu'un instrument dans lequel il peut passer son lait. Ce qu'il veut c'est un séparateur de mécanisme simple, un bon écremeur facile à laver facile à tourner.

Tous les avantages sont compris dans le séparateur "LILY" qui est construit de quatre grandeurs pour répondre au besoin d'un grand ou d'un petit troupeau de vaches.

Le cultivateur qui a deux vaches ou plus ne peut se passer d'un séparateur. Le cultivateur qui a un séparateur en retirera autant d'argent qu'il en a donné pour l'acheter par le surplus de crème, et sa machine sera encore neuve.

L'achat d'un séparateur "LILY" est le meilleur marché que vous puissiez faire parce qu'il fait un meilleur travail et qu'il dure plus longtemps que tous les autres.

Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez vous à l'agence locale McCormick la plus rapprochée ou à la

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.

ST. HILAIRE MINERAL SPRING CO. Cocktail, John Collins, Ginger Ale (Belfast), Ginger Beer, Ironbrew, Champagne Cider, Limon, Orange, Cream, Line Juice Soda, Etc., Etc. Post Office Albertine, N. B. ST. HILAIRE STATION, N. B.

AVIS DE VENTE

A Georges V. Martin et Annie Martin son épouse, de la paroisse de St-Basile, dans le Comté de Madawaska et Province du Nouveau Brunswick, et à tous ceux que les Présentes concernent :

Avis vous est donné qu'il sera vendu par encan public, en face du Bureau de Poste de St-Basile, dans la paroisse de St-Basile, dans le comté de Madawaska, Lundi le 12 juillet A. D. 1915, à 10 heures de l'avant midi, sous et en vertu d'un pouvoir de vente contenu dans un certain contrat d'hypothèque, portant la date du 14ème jour de mai A. D. 1913, et enregistré au Bureau des registres dans et pour le comté de Madawaska, dans le livre B2, sous le No 14047, aux pages 23, 24, 25, 26 et 27, fait entre Georges V. Martin et Annie Martin son épouse, débiteurs sur hypothèque, et Belone Lévesque Créancier hypothécaire, les terres et prémisses décrits dans ladite hypothèque commise il s'agit d'un certain morceau ou lot de terre et prémisses, situés, sis et étant dans la paroisse de St-Basile, dans le Comté de Province et devant dits et bornés et décrits comme suit :

Faisant face au chemin du Roi conduisant d'Edmundston à Grand Saül, sur le côté d'en haut (Ouest) par la terre appartenant et occupée par Denis Thériault, s'étendant du chemin du Roi et devant dit sur une distance de 180 pieds, et ayant 80 pieds en largeur à compter du lot appartenant et occupé par le ci-devant dit Denis Thériault.

Ensemble avec toutes les bâtisses, édifices et améliorations y-dessus, afin de réaliser le montant du principal et des intérêts, paiements desquels n'ayant pas été faits tel que convenu.

Daté à Saint-Jacques dans le comté de Madawaska, et Province du Nouveau-Brunswick, ce 5ème jour de Juin A. D. 1915.

Témoins BELONE LÉVESQUE J. A. CHAREST, J. P. N. B. Voir aussi Avis dans la Gazette Royale

MORTGAGE SALE

To Georges V. Martin and Annie Martin his wife, of the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and to all these that the Presents may Concern :

Notice is hereby given that there will be sold, at public auction, in front of the Saint-Basile Post Office, in the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska Mo. day the 12th day of July A. D. 1915 at the hour of 10 o'clock in the forenoon, under and by virtue of a power of sale contained in a certain indenture of Mortgage, bearing date the 14th day of May A. D. 1913, and registered in the Madawaska County Records, in Book B2 under Number 14047, at pages 23, 24, 25, 26 et 27, made between Georges V. Martin and Annie Martin his wife, Mortgagees and Belone Lévesque, Mortgagee

ges, the lands and premises described in said Mortgage as follows : All that certain piece, parcel or lot of land and premises situated, lying and being in the Parish of St-Basile in the County and Province of aforesaid and bound and described as follows :

On the front of the highway road leading from Edmundston to Grand Falls on the upper side by land owned and occupied by Denis Thériault, and extending from the said highway road for a distance of one hundred and twenty feet, and fifty feet width for its full length from the boundary line between the lot hereby granted and the lot owned and occupied by the said Denis Thériault.

Together with all the edifices and improvements thereon, in order to realize the Amount of Principal and Interests, default having been made in payment of same.

Dated at St Jacques, in the County of Madawaska, this 5th day of June A. D. 1915.

Witness BELONE LÉVESQUE J. A. CHAREST, J. P.

MAL DE TETE

Quand vous avez mal à la tête, prenez, au premier symptôme, une dose de

POUDRES NERVINES MATHIEU



et, en quelques minutes votre mal aura disparu. ELLES SONT EXEMPTES D'OPIMUM, DE MORPHINE ET DE CHLORAL. EN VENTE PARTOUT : 25c. LA DOSE DE 10 POUCEES LA GIE J. L. MATHIEU, Propriétaire SHERBROOKE, Que.

Une famille heureuse

Voyons, Henri, tu n'as pas l'air de bonne-humeur, qu'y a-t-il ?

Je n'en veux pas de la viande, moi... Je veux du pain rôti et du chocolat au lait, comme Madeleine.

Comment ? Un enfant de 5 ans qui fait son petit Kaiser dans ma maison ! Ce sera la dernière fois : va tranquillement te mettre à genoux dans le coin là-bas et en silence. Quand tu auras assez fait pour manger comme les autres, les aliments du bon Dieu préparés par ta mère, tu demanderas la permission de te lever et de revenir te mettre à table.

Henri sent la loi inflexible, il s'exécute sans ajouter une syllabe...

Cet espace est réservé par J. H. NAP. COSSÉLIN MARCHAND-TAILLEUR EDMUNDSTON, N. B.

Culture du blé

Depuis quelques années la culture du blé d'Inde, tant pour l'ensilage que pour l'alimentation du bétail en été, a pris une proportion fort accablante ; cette culture a plus que doublé dans les derniers cinq ans.

Beaucoup trop de nos cultivateurs n'ont pas encore jugé à propos d'en faire un bon essai. Elle est plus difficile que celle de l'avoine et du foin, elle demande plus de travail, une fumure plus forte etc., mais aussi combien plus forts sont les rendements !

Quand le fromage se vend 13 et 14 sous comme l'an dernier n'est-ce pas une négligence coupable que de laisser les vaches chercher leur nourriture dans des pâturages desséchés par le soleil ? La fumure et la culture qu'exige le blé d'Inde sont la meilleure préparation que l'on puisse donner au sol pour en avoir une belle récolte de grain et ensuite une bonne prairie.

Il y a donc double avantage à cultiver le blé d'Inde : outre que cette culture donne un riche rendement en fourrissant une nourriture des mieux appropriées pour les vaches pendant les sécheresses d'été, elle pendant l'hiver, si l'on a un séchoir elle force à améliorer le sol ; c'est peut être ce dernier point qui est essentiel.

Si l'on ne peut cultiver le blé d'Inde, que l'on cultive au moins un bon substitut afin de fournir aux vaches pendant la saison des sécheresses, une abondante et riche nourriture.

Le fromage se vendait bien l'an dernier, il se vendra encore mieux cette année, c'est donc une source immense de richesses qu'il s'agit d'alimenter et d'exploiter à notre avantage.

D'ailleurs l'exemple des cultivateurs progressifs est là pour convaincre ceux qui veulent se laisser convaincre.

Le "Droit".

Si l'on ne peut cultiver le blé d'Inde, que l'on cultive au moins un bon substitut afin de fournir aux vaches pendant la saison des sécheresses, une abondante et riche nourriture.

Le fromage se vendait bien l'an dernier, il se vendra encore mieux cette année, c'est donc une source immense de richesses qu'il s'agit d'alimenter et d'exploiter à notre avantage.

D'ailleurs l'exemple des cultivateurs progressifs est là pour convaincre ceux qui veulent se laisser convaincre.

Le "Droit".

Si l'on ne peut cultiver le blé d'Inde, que l'on cultive au moins un bon substitut afin de fournir aux vaches pendant la saison des sécheresses, une abondante et riche nourriture.

Le fromage se vendait bien l'an dernier, il se vendra encore mieux cette année, c'est donc une source immense de richesses qu'il s'agit d'alimenter et d'exploiter à notre avantage.

D'ailleurs l'exemple des cultivateurs progressifs est là pour convaincre ceux qui veulent se laisser convaincre.

Le "Droit".

Si l'on ne peut cultiver le blé d'Inde, que l'on cultive au moins un bon substitut afin de fournir aux vaches pendant la saison des sécheresses, une abondante et riche nourriture.

Le fromage se vendait bien l'an dernier, il se vendra encore mieux cette année, c'est donc une source immense de richesses qu'il s'agit d'alimenter et d'exploiter à notre avantage.

D'ailleurs l'exemple des cultivateurs progressifs est là pour convaincre ceux qui veulent se laisser convaincre.

Le "Droit".

Voitures ! Voitures !!

J'ai reçu un char de Voitures Légères que je vendrai à de bonnes conditions. Ces voitures ont été achetées par moi et je les revends directement à mes clients. Vous n'aurez donc par affaire à aucune compagnie d'en dehors. Venez me voir et faire votre choix Frank RICE, Edmundston, N. B.

LA BRISURE par PIERRE L'ERMITE

Troisième Partie

Alors, il faut rester les bras croisés ? — Eh... mais la tactique a du bon... quoi qu'en pensent les petits cervaux brûlés... Regarder du fond de son fauteuil les gens s'entre-croiser eux-mêmes... voilà une jouissance économique, que les vieilles barbes silencieuses sont presque seules à savourer... Mais enfin, dans cette occasion, je me charge de faire savoir partout, et avec canonnements appropriés, que Cudogué est l'auteur du scandale de Sainte-Radegonde ; et l'opinion le condamnera d'autant plus que nous autres, catholiques, ne passionnons pas le débat... Pascale allait, venait, dans le grand salon... Gilles la sentait énermée par l'attitude de son père. Evidemment, il y avait eu vive discussion pendant le repas... Mais M. François accordait tout à sa fille, excepté de descendre, même un peu dans l'arène sociale... Sur ce point, il se montrait presque toujours d'une énergie à toute épreuve.

La renommée aux cent trompes annonce que tu t'es enfui, en charmante compagnie, sur une automobile de la dernière exposition... Enfant... oh ?... Avec qui ?... Pourquoi ?... Pour combien ?... "Mystère !... Qu'il est iste !... Mystère !..." comme disait l'inscription de l'homme torpille à la foire de Neuilly... Toujours est-il que chacun se la mette... Je mets "chaque" à cause de la poste... Pleurez, mes yeux et fondez-les en eau !... Ne t'a chercher l'autre jour dans tous les concerts, dans tous les cafés, dans tous les clubs où l'on était susceptible de le rencontrer... Introuvable !... Pas plus de Gilles que sur ma main !... Cela commence à nous frapper à tous dans le vaporisateur !... Si tu continues, on avisera l'agence Azur pour une affiche... Il a été perdu : Un jeune homme, de taille moyenne, cheveux blonds, mais rares ; moustaches Henri III, fossettes fatales, cinetibres de ceurs au coin des joues... L'animal répond au nom fallacieux et austro-saxon de Gillenormand. L'adresse est son collier. Une folle récompense est déposée par la petite N... chez le concierge, qui ne doit faire aucune question. Signé :

Le gand Grontran du Cuit'club, et qui t'en serre cinq !... Un instant, Gilles regarda la lettre... A la fin de cette journée, et dans ce cadre de tristesse, ce style hurait... Gilles la déchira en tout petits morceaux, afin que personne ne la vit, et monta se coucher, pensant à Cudogué, aux yeux rouges de Pascale, et même au pauvre bon Dieu brisé là haut, sur le terre plein de Sainte-Radegonde, où le vent devait, à cette heure, gémir lamentablement... CHAPITRE XII La nuit suivante, qui était d'un samedi au dimanche, Gilles rêva de Cudogué et fit les projets les plus variés pour le mettre à mal. D'abord, il partirait pour Paris irait voir un chef de Cabinet très influent, et ferait déplacer l'instituteur... Oui, mais Cudogué, Vénéral de la Loge, se défendrait, chercherait d'où vient le coup ; Gillenormand serait mis d'autant plus fâcheusement sur la sellette qu'il avait quelques bons petits maçons notoires comme supérieurs immédiats. Et, ce serait le comble des combles pour lui, de voir sa carrière compromise par une fiche de ce genre : Gillenormand, clercal - dangereux

pas de... mon garçon... Alors, il chercha autre chose... par exemple, à prendre contact avec Cudogué d'une façon quelconque, pour connaître un peu le bonhomme... voir s'il était vraiment redoutable, ou, tout simplement un gros malin de province, un pouva-tail à moineau, selon l'affirmation très nette de M. François... Ici encore, le pauvre Gilles se heurtait à une difficulté : c'était évidemment Cudogué qu'il avait aperçu au calvaire Cudogué le reconnaîtrait-il ?... Non... selon toute probabilité. Mais, néanmoins, il lui fallait envisager l'hypothèse contraire... Et alors, comme tout de compliquait !... Gilles se tourne et retourne dans son grand lit mauresque, imagine des ruses de Mohican sur le sentier de la guerre, s'arrêtant à des enfantillages, pensant même — oh ! une seconde ! — pour dérouter l'ennemi, à couper ses blondes moustaches, orgueil de sa visage, et qui, à cette heure nocturne, se dressaient vers le plafond, méticuleusement enroulées dans deux bigoudis de soie blanche... Bravo Gilles, va !... Aussi, le lendemain vers 8 heures, il dormait encore, n'ayant pas eu sa bonne mesure, quand il entendit la grosse cloche de l'église n. c. n. tr (A Suivre)